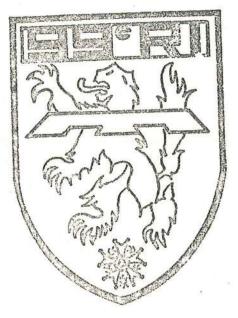
# ROYAL DEUX PONTS

quoi de



REGIMENT DE LYON





gene Trimestre 76 me 5

-100

Le premier semestre 1976 aura été des plus actifs :

- Dans le domaine de l'instruction, avec le séjour du Régiment entier au camp de CANJUERS, un stage de Compagnie au CEC des Rousses, 2 séjours à Chambaran pout chaque compagnie, l'éxercice régimentaire Vercors et la manoeuvre divisionnaire Phénix ou, déja rompus au rythme motorisé, nous avons pu travailler sur le même pied que le 1° REC, tandis que nos sections MILAN et d'éclairage rivalisaient d'ardeur et d'éfficacité avec celles des 75° et 92° R.I.
- Dans celui des sports, avec les séjours de sections à la neige de St-François Longchamp, l'utilisation de la nouvelle piscine de Rillieux et les épreuves du challenge inter-compagnie.
- Dans celui des relations extérieures enfin, où un bond en avant très important a été éffectué, en effet outre le développement des contacts avec la population à l'occasion des travaux qui se sont poursuivis dans le Valromey, la Loire et dans Lyon même pour l'aménagement ou la sauvegarde de différents sites, le Régiment a pu mettre à profit la célébration du bicentenaire de l'indépendance des Etats-Unis pour faire valoir le glorieux passé du Royal Deux Ponts et, grâce à la reconstitution très réussie de Yorktown, le 15 mai et à ses nombreux prolongements, faire mieux connaître et apprécier le 9-9 dans la région Lyonnaise et même au-delà.

Le deuxième semestre ne doit pas être moins actif,

- avec les prises d'armes du 14 juillet non seulement à Lyon mais aussi à Bourg-Argental et à St-Etienne.
- avec 2 stages de compagnie au CEC des Rousses, les nouveaux séjours de compagnie à Chambaran, les campagnes de tir de mortiers et de Milan, les séjours au camp de CANJUERS en septembre et de CAYLUS en novembre.
- avec aussi la phase capitale de la reconstruction du camp de Sathonay qui verra, avant l'entrée de l'hiver, les 1°,2°,3° Cies et CCS s'installer dans les deux premièrs nouveaux batiments.

Quant à nos dignes représentants du "Royal Deux Ponts" qui, de manifestation en manifestation, auront, avec unsuccés croissant, rappelé le souvenir de Yorktown, il reste à leur souhaites de pouvoir, en octobre, se rendre aux Etats-Unis mêmes.

Fier de son passé, ardent et serein dans ses nombreuses activités présentes, confiant dans l'avenir, le 9-9 continue.

#### LE GENERAL GUY LE BORGNE

Le Général Guy LE BORGNE qui a pris le commandement de la 5° Région militaire le 1° FEVRIER 1976 est nommé Cénéral de Corps d'Armée à compter du 1° Mai.

Né le 6 JANVIER 1920 à RENNES, il est ontré dans l'armée en 1939 et a sez-

Entré à SAINT - CYR en Octobre 1939, il est affecté au Maroc dans les troupes de Marine, puis en A.O.F. dans les tirailleurs Sénégalais. Il rejoint les Forces françaises libres et est parachuté en BRETAGNE en 1944 pour organiser la résistance du Finistère.

Il rejoint le 2° Régiment de chasseurs Parachutistes avec lequel il patticipe aux opérations des Ardennes et de Bactogne en 13.5 puis il est parachuté en HOL-LANDE dans la dernière grande opération séroportée de la guerre.

Il sert ensuite dans les troupes aéroporiées en France (11º Choc) et rojoint l'INDOCHINE où il commande le 8º Bataillon de Parachutistes Coloniaux lors des opérations de NGIA LO et avec lequel il est parachuté trois fois en opération.

Rentré en FRANCE, il fait l'Ecole de Guerre puis est chef de la logistaque en ALGERIE avant de prendre le commandement du 3° Régierent Parachutiste d'Infanterie de MARINE.

A la tte de ce régiment il commande les opérations de BIZERTF EN L901 que fut la dernière victoi re de l'Armée française.

Ren tré en FRANCE, il commande l'Ecole des Troupes aéroportées, offectue un séjour à l'ETAT - MAJOR des ARMEES puis est nommé Directeurs des Sports malitaires.

Après avoir commandé la 2° Brigade parachutiste, il termine da carrière parachutiste comme Commandant de la 11° Division (11° D.F.) et de la Force Ferrestre d'Intervention avant d'être appelé à la tôte de la 5° R.M.

Commandeur de la Légion d'Honneur, titulaire de la Crois de Guerre des T.O.E., de la Croix de la Valeur Militaire, de la Croix de Guerre hollandaise, de la Militaire Cross et de la Médaille de La Résistance, le Général LE BORGHE est titulaire de 13 citations.

SUR LE COMPORTEMENT DES HOMMES DU CONTINGENT.

0 1

#### LES DIVAGATIONS D'UN LIBERABLE

Le monde moderne, serait-il ce qu'il est sans le traversin ? On peut en douter. En effët, un survol de l'Histoire de France nous montre son importance. C'est Saint-Louis qui, le premier, en imposa l'usage dans des circonstances douteuses qui n'ont aucun intérêt et qui, par conséquent, ne seront pas rapportées. À la Renaissance il connut un essor prodigieux. Le traversin s'appelait alors "panache" et chacun garde en mémoire la fameuse phrase que l'on prête à Henri IV : "Ralliez-vous à mon panache blanc ". C'est Louis XIV qui en fit un tas de tissus moelleux. Il prétendit mêmme en être l'auteur. "Le tas, c'est moi! " disait-il.

Mais c'est de nos jours dans les internats et les casernes où d'aucuns lui préfèrent l'appellation de " polochon " que le traversin a trouvé sa véritable dimension. Sans conteste il est aujourd'hui à son apogée. Pourtant, le connaît-on bien ? Sait-on quels éminents services il rend aux citoyens de notre pays ? " OUI! " répondons-nous dans un élan joyeux et sincère mais fat, ô combien fat! Nous nous trompons, nous ne savons pas tout. Loin de là. Aussi est-il de notre devoir de révéler à la foule émerveillée de nos contempomai rains les bienfaits du traversin.

L'étendue d'un tel sujet apparaissant aux yeux des gens avertis et même des autres, d'une infinie et redoutable majesté, nous nous bornerons à étudier le phénomène en nous limitant à un groupe social représentatif, tant par sa spécificité que par son authenticité, de l'ensemble de la population. J'entends : le soldat du 99° R.I.

Quelles sont les principales préoccupations de cet élégant bipède ? La Guerre et l'Amour affirmons-nous ! Que peut le traversin pour lui ? Nous affirmons Tout !

I - La Guerre

"Que d fois, seul, dans l'ombre, à minuit demeuré" qu'il se prénomme Hugo ou Victor, le soldat du 99°, l'oeil inquiet, scrutant la noirceur des ténèbres, la main tenant fermement son arme, guette sa proie(innocente victime qui, revenant du foyer ou de l'ordinaire, avance d'un pas serein, le regard confiantet sans malice vers sa chambrée). Drame! A peine a-t-il franchi le seuil qu'un violent coup sur la nuque le jette à terre. hébété, ahuri, hagard et perdu, le pauvre se retrouve à quatre pattes. L'agresseur faisant à la fois la lumière dans la chambre et sur les événements, apparaît superbe et radieux serrant dans ses bras son arme secrète: le traversin! Grâce à lui, il a vécu sans péril en moins de temps qu'il n'en faut à l'agressé pour séemparer à son tour d'un traversin et d'e d'entamer une bataulle mémorable entraînant avec lui tous ses camarades et sur lui les foudres de l'adjudant de compagnie. Adonc, vive le traversin!

"Que de fois, seul, dans l'ombre, à minuit demeuré" qu'il se prénomme Victor ou Hugo, le soldat du 99° pense à sa doulce épouse ou à sa tendre fiancée de lui éloignée par sorcellerie. Et en ces moments de tristesse, la tète posée sur un traversin en filaments polygster pour literie en 0,70 cm. ( que le Service Central d'Etudes et d Réalisations d l'Habillement des Armées a confié au 99° afin de l'expérimenter ) le soldat rêve. Et les douces illusions qui se dissipent à l'aurore bercent son coeur d'un chant mélodieux entonné parmille Sylphides. Confident de ses espoirs; le traversin une fois encore joue le rôle noble. Car au matin, graĉe à lui, c'est l'âme ravie que se réveillera le gentil soldat ému à l'idée de retrouver sa bien-aimée le week-end prochain, à condition qu'il ne

Soit pas de garde, d'alerte, de semaine, de corvée de self, de garde H.I.A.D. ou consigné Mais qu'importe, le traversin l'aura secouru. Adonc vive le traversin !...

Après une enquête sur un sujet d'une telle envergure, nous ne pouvons que reque recommander la lecture des deux ouvrages de base consacrés au traversin, ouvrages que nous avons nous-même compulsés avec l'attention et le respect que méritent leurs auteurs. Nous voulons parler, vous l'avez bien sûr deviné, de "Critique de la Raison Pure et du Traversin réunis " par Monsieur Emmanuel KANT et de "Pour une Philosophie Freudo-Marxiste du Traversin " par Gatan EDULCORON .

En définitive, qu'il s'agisse du "traversin Gyrien" polochon de carrière ou du "traversin-Mars" d'époque Louis XIII, cet objet mérite le respect de tous, aussi nous nous famisons l'interprète du juste bon sens pour vous conseiller de ne pas cirer vos rangers avec votre traversin, au risque de voir votre Adjudant s'écrier, tel Tartuffe: "Cachez ce traversin que je ne saurais voir!"

Lé Essa

La Grande et la petite Histoire de YORKTOWN

Nul n'ignore aujourd'hui la part prépondérante prise par le ROYAL DEUX PONTS dans ce moment essentiel de l'Indépendance des Etats Unis que fut la Bataille de Yorktown.

Si deux siècles d'histoire riches en faits de guerre et donc en actions d'éclat avaient pu la reléguer au rang des batailles anonymes, deux heures d'une étincelante reconstitution aurait suffit à faire renaître dans les mémoires défaillantes les noms glorieux de WSHINGTON ?LAFAYETTE, de RCCHAMBEAU, de GRASSE ...

Et voilà que l'on apprend -avec quelle fierté- que ces noms trés glorieux doivent une parcelle de leur victoire et de leur gloire à cet ancêtre du 99 RI que fut le ROYAL DEUX PONTS .

A moins que...!

A moins que l'Histoire, la vraie -à défaut d'être la grande - soit moins glorieuse pour nos couleurs. C'est tout au moins ce que laisse entendre une étude trés sérieuse, d'un trés sérieux professeur americain. Ce dernier, ou plutôt cette dernière car il s'agit d'une femme, affirme en effet que les anglais doivent moins leur défaite aux exploits de la coalition Franco-Americaine qu'à la présence d'une multitude de moustiques par la grâce desquels l'ennemi Anglais fut affligé d'une épouvantable dysentrie qui l'obligea à se rendre sinon "chapeau bas" du moins "pantalon bas".

Et c'est ainsi que deux siècles plus tard, on se réjouit encore , dans certaines casernes de France, d'avoir passé à ces "sales Anglais " une sacrée " deculottée".

#### CLUB AGRICOLE

Le mardi 29 Juin 1976, quelques membres du Club Agricole se sont retrouvés sous les ombrages, près du .B.P....R., après le repas de midi. Ils ont discuté des roblèmes qui se posent dans leurs exploitations en ces temps de sécheresse.

Les effectifs du Club se renouvellent régulièrement ; certains membres ont demandé que les deux prochaines sorties soient consacrées, d'une part à la visite d'une exploitation laitière, d'autre part à la visite du centre de sélection et d'insémination de CEZERIAT dans l'AIN.

Nous rappelons que le Club Agricole est ouvert à tous et que des visites d'exploitations sont organisées. Ces visites ont lieu pendant les heures de service et permettent aux agriculteurs de s'informer des nouvelles techniques, des problèmes de l'agriculture, et peut-être de trouver, en commun des solutions aux problèmes qui se pœnt dans leurs exploitations.

Après un petit temps mort, près d'un mois, dû aux manoeuvres de Juin, le Club Agricole reprend donc ses activités, aidé par Jacky MARMON-NIER (2° Cie) qui remplacera Bernard RIVOIRE (CCS).

Mous vous attendons; adressez vous à J. MARMONNER (2º Cie).

Bernard RIVOIRE

#### La Come continue ....

, All	Résultats des challenges intercompagnies.  épreuves vainqueur		<,	En football : Allemands battent 99° RI : 5 à 2
	Cross	1ère		
	Course d'orientation	1ère	100	
	Tir	3ème	1	
	Marche	3òme	4	
	Sports collectifs	35me	1	Le challenge sera attribué à l'issue
	Parcours du combattant	3òme	1	de la journée d'athlétisme du 30 Juin
	Hatation	3ème	1	

### Le club sportif et de loisir du 99° RI

- \* section athlétisme = les crossmen ont brillament participé à différentes épreuves officielles : un cross à Châtillon-sur-Chalaconne
  - un cross organisé par l'Ecole Nationale Supérieur de Police.
  - le crosa de l'Aygaguer, épreuve importante organisée par le Journal "Le Progrès".
  - un mini-marathon (21 kms) organisé par la ligue d'athlétisme du Lyonnais.
- \* section judo : après un bon départ en début de saison a dû cesser son activité ... faute d'entraîneur.
- \* section ski : devant le succès obtenu cette année par les orties ski organisées à St-François Lonchamps avec hébergement au Fort d'Aiton renouvélera cette formule économique la saison prochaine.
- \* section tennis: nous rappelons que les réservations pour le court couvert se font au bureau des Sports sur un tableau et vous pouvez vous inscrire aux heures libres.
  - Des legons sont données aux enfants les mercredi après-midi et aux femmes les lundi, mardi, mercredi et jeudi matins de 9 h à 11 h à raison d'1 heure par legon par petits groupes de 2 ou 3.
  - Le Tournoi du club réservé aux membres du club, a débuté après Pâques. Il devrait se terminer prochainement.
- \* le club féminin : propose 2 séances hebdomadaires de gymnastique les mardi et jeudi matins de 9 h à 10 h. Avec les beaux jours et l'enthousiasme de toutes, 1 séance est désormais consacrée à 1 footing entre-coupé d'assouplissement cux abords du Fort de Vancia. Un car de "ramassage" est prévu pour toutes les séances.

  IB : nous rappelons que les cours continuent durant les mois d'été.
- \* le club enfant: Les enfants inscrits au club participent chaque mercre i de 14 h 30 à 17 h \$\omega\$ à 3 activités successives qu'ils ont choisi eux-mânes parmi 4 proposées: (1) le judo; (2) le tennis; (3) le sport collectif; (4) la gymnastique ou l'athlétisme.

  Cette année nous avions environ 75 inscriptions.

  IB: la dernière séance, le mercredi 30 Juin sera consacrée à un après-midi récréatif avec goûter.

  La reprise est prévue pour le mercredi 22 Septembre.

Pour plus de renseignements au sujet du club, s'adresser au Bureau des aports (11º

#### "Les Rapaces" sont enfin arrivés.

On a beaucoup parlé, ces derniers temps, tant dans le régiment qu'à l'extérieur (notamment dans la presse) de la révolution apportée par la toute dernière des armes anti-char; LE MILAM. Tout ce qu'on a pu en dire ne saurait faire oublier que le MILAM c'est avant tout une section spéciale, avec des appelés qui, en deux mois, ont déjà pu se faire une vapue idée sur cette nouvelle arme, et la façon de l'utiliser. Ils donnent ici, en exclusivité pour "Quoi de Meuf au 9.9" leurs premières impressions.

Les "MILANS" ce sont d'abord des techniciens de premier ordre.

Parlez leur du boitier de jonction, du gyroscope, de la poignée mise à feu, ils sauront vous expliquer jusque dans les moindres détails, le fonctionnement de chaque partie. Le MILAN c'est déjà un peu leur jouet. Demandez leur des précisions sur la vitesse et la trajectoire du missile, ils vous démontrerons, preuves à l'appui que la balistique n'a plus de secret pour eux.

Les "MILAME" ce sont aussi des tacticiens de grande valeur, ceux qui ont participé à la manoeuvre PHEMIX vous le confirmeront. La boussole et la carte sont leurs objets de travail favoris. Ils n'ont pas leur pareil pour trouver des emplacements de tir profonds et dégagés mais aussi à proximité des plantations de cerises et de fraises. Ils peuvent tenir leur poste pendant des heures entières sans que leur surveillance ne se relache.

Les "MILAE" ce sont enfin les rois du "Jeep-kana". Il le faut bien d'ailleurs car lorsqu'on se trouve nez à nez avec des AML ennemies, leur échapper n'est pas un jeu d'enfant. Aussi, au niveau des de intours, des marches arrières, il est difficile de trouver mieux dans le régiment. Et avec eux, jamais d'accident, sauf pour le chef de section qui participa au rallye Vercors-Vivarais.

C'est pourquoi, s'il se trouve encore des gens pour penser que le MILAN c'est la bulle, ils n'ont qu'à venir faire un stage avec nous, nous nous chargerons de leur faire changer d'avis. - AVRIL: C'est avec joie que la 2° incorpora le 1° - 2 et samedi 3 Avril juqu'à midi les "jeunes" du contingent 76/04. Une petite 36 H permis à quelques enciens de rentier chez eux. La semaine d'après, nous étions de grande semaine de samedi, le rallye Réserve.

Le Lundi, nous reparti on s au Mont Verdun.

in the second of

- 5- Heur Dement t, Pâques nous apporta une 72 H, Dieu merci ( ...
  - De retour de permission, l'instruction continua normalement, avec le 28 829 un petit combat dans les Monts du Lyonnais.

A peine de retour, le samedi dans la matinée, la section, rejoignit la compagnie pour la grande Scmaine, et le soir juscu'au dimanche matin 6 H 30, Nous faisons de nouveau le Rallye Réserve.

Après un vague repos à la Cie le dimanche après midi, le lendemain de la 5 H toujours la 3° Section appuyée de 5 Chauffeurs partait faire les poubelles dans la ville de Lyon.

La Grande Semaine à peine terminée, la 2 était encore présente pour la prise d'armes du 15 Mai précédant la reconstitution de la bataille de YORK-TOWN.

Le lendemain matin , le 16 à 4 H 30, réveil de la Cie pour la marche de la fourragère à Quincié, dans le beaujolais.... A peine de retour dans le milieu de 1<sup>st</sup> après midi, nous nous sommes préparé pour le départ de Chambaran.

Le Lundi matin, après les couleurs, nous sommes repartis pour Chambaran. Séjour d'instruction et de tirs, et la 2 est de retour pour reprendre la grande semaine. Après cette dernière et dure semaine du mois de Mai, enfin de retour chez soi pour 3 jours ... (calme et repos).

- JUIN : C'est reparti! Le début de la semaine est calme, mais le vendrectifile à Q.G.F.

Pentecôte: 72 H. Le 8 Juin, de retour de permission, nous embraquons par Chambaran et la manoeuvre régimentaire. Ce combat motorisé se termina par une marche qui conststait à passer un col ditué à 2300 m environ sous une se leil de plomb et les embuscades de l'ennemi.

Le retour de fit rapidement sur Sathonay et c'est tard le samedi soir que nous pu partir pour 24 H chez nous.

De retour le Lundi matin, chacun s'affairait aux préparatifs de "Phoenix' et dès le mardi à 15 H, nous partions. Pendant 2 jours, nous avons ratissés les bois de l'Ardèche aidé des légionnaires. Sans un malheureux incendie qu nous retarda, nous aurions détruit le P.C. du 92 RI.

Le lendemain, après une matinée à tourner en rond à la recherche d'une D.Z. nous étions enfin héliportés à proximité du P.C. Azur qui fut partiellement détruit.

Le Vendredi, après une matinée à Tournon rassembla la 14 Div, où cer tains appelés furent invités chez l'habitant.

Le soir nous sommes parti à 20 H 30 pour 3 jours . De retour , 1 semaine.

Et malgrés tout cela, bien que parfois le ton monte assez haut, le let le seurire sont toujours présents à la 2°. (au paquet) !...

C/C TINTORI Cal BURNAT

#### Pour les canaris " Pipo les Rousses "

Cette rubrique est spécialement consacrée aux contingents qui auraient posé leur candidature pour le stage commando des Rousses.

exprolienne simple, tyrolienne double, pont de singe; pont de ouistiti, sauts de puce, et bien d'autres acgrobaties; tous ces termes barbares, bien avant le départ aux Rousses, hantaient déjà les rêves des soldats de la 3° compagnic.

Et qui l'eut cru, au retour, on entendait ces mêmes fantassins crier "Pipo les Rousses ". En fait ce n'était pas réellement si facile que celà. Lorsque le fil tendu à IO métres au dessus du sol narquait le fantassin, l'heure n'était plus à la rigolade.

Capitaine, Lieutenants, Sergents, Hommes du rang, tous à tour de rôle étaient confrontés aux mêmes problèmes, dans les mêmes conditions: le vide, le risque, les difficultés n'épargnaient personne, mais aussi quelle joie une fois l'obstacle passé, de voir les visages se décrisper, les sourires retrouvés. Aussitôt regagné le sol ferme, chacun se retournait pour encourager le suivent et convaincre les hésitants.

A la 3º Compagnie , on est polyvalent car si les canaris ont des prédilections naturelées pour évoluer dans les airs ; ils ont montré au lac de Vou lans qu'ils se débrouillaient également très bien dans le milieu aquatique .

Cot esprit d'équipe, renforcé sur les piste du risque, s'est retrouvé dans le roid, clôturant le stage, où AA 52 et C IO ont changé souvent d'épaules.

En coclusion, que dire si ce n'est qu'une compagnie est partie aux Rousses et qu'une autre est revenue.

Ah! qu'ils étaient "mignons", ces bleus de la 06, de matin de Juin (le 3 je crois), attendant chacun son tour, à l'entrée de la chaine d'habillement ou au début de celle d'incorporation. Ils étaient l'un grand et maigre, l'autre petit et gros; l'un barbu et chauve; l'autre imberbe et les cheveux longs; l'un minet, l'autre paysan; l'un beau l'autre laid; mais tous la même particularité:

ils étaient de la classe 76/06.

Eh moi, bien qu'ayant déjà 6 mois d'armée, j'étais arrivé le 2/6 au régiment, c'est-à-dire la veille. J'étais également un nouveau, à l'exception près que ce mercredi 3 Juin 1976, c'est moi qui posait les questions:

Age, nom, prénom et qualité, dites je l'jure.....

J'essayais d'avoir l'air méchant comme un juge qui veut prendre
le coupable en défaut. Bien sûr, aucun problème pour les faire avouer, les
preuves étaient toutes réunies:

1°) Fiche d'orientation : apte

2°) Contrôle Médical d'incorporation: apte

3°) Cartes militaires signées au passage devant moi au B.P.S.R.

Leur compte était bon.

Rien ne pouvait plus les libérer que la quille dans douze

mois.

La semaine suivante, le 8/6/1976, je prenais le commandement de la troisième section de la 11° Cie. Je commençais de déchanter: plusies à l'hopital, drautres à l'infirmerie, d'autres classés parmi les exempts de marche.

Sur 51 soldats, une bonne quinzaine incapables de faire du sport. Tant pis, à 35 ou 40 nous ferions du bon boulot. C'était parti; à moi de jouer avec mon adjoint et mes sergents (S.O.A.:S/C GIGANT, sgt BERTIN, Sgt BELMONT, Sgt CANIVENCQ, Sgt ROSATI).

Pendant un petit mois, les bleus allaient nous supporter et

nous "ne pas subir".

Après une bonne prise en main, nous aurions réussi à faire d'un tas de civils, uns section présentable et disciplinée (ou presque).

Aujourd'hui, à l'instant où j'écris, me voilà cloué à mon fauteuil d'Officier Conseil, où c'est avec peine et larmes que je repense à ce que furent ces trois semaines passées à commander et guider ces appelés que vous êtes.

C'est avec joie néanmoins sue je vous écrit cet article car j'espère qu'il fera revivre à tous et chacun, cette période de classes qui est un des meilleurs souvenirs qu'un homme puisse garder de son service, car c'est là qu'il apprend à se serrer les coudes avec ses copains. Souvenez-vous également que sur le terrain, on peut casser la croûte mieux que "chez Bocuse" à condition d'avoir penser à tout (sel, poivre, oignons, etc) et d'y mettre son coeur.

Bientôt la quille pour le contingent 75/08; alors n'oubliez pas

vos copains de régiment, les copains de la 08.

Pour tous ceux qui restent, une adresse à ne pas oublier: Bureau de Promotion Sociale et de Reclassement pour tous les problèmes d'emploi.

> L'aspirant MENNEL Adjoint à l'Officier Conseil Signé: MENUEL

C'est par une chaleur presque étouffante, que la Place d'Arme du 99° Régiment d'Infanterie, acceuillait à l'occasion du Bicentenaire de l'Indépendance des ETATS-UHIS, la délégation Américaine et la délégation Allemande.

Suite à catte prise d'Armes, les Soldats de la 4° Section, et le P.E.G. de la II° Compagnie, étaient près pour le départ vers le village de QUI CIE en BEAUJOLAIS, ou avait lieu la remise de la fourragère, témoignage des glorieuses Victoires remportées par le Régiment.

Le parcour jusqu'au village du Péheron, se fit en camionmais, là, surprise; tout le monde descent, sac à dos, et en avant marche pour 5 petits Kms; jusqu'au sommet du Col des PIERRES PLATES (pente de IO % env idéal pour les mollets). Aussi le soir, grace à l'aide d'un agréable petit vent, les tentes furent bien vite montées surtout que, la nuit était presque tombée, et la faicheur co-mencait à se faire sentir.

La nuit ne fut pas agitée, bien au contraire, et le lendemain toutes les Compagnies étaient fin prètes pour prendre les camions; Hé bien non! c'est à pied que nous quittons le sommet du Col pour effectuer quelques 8 kms militaire (equivalent de 12 kms civil env.) avant de retrouver les camions. Et c'est ainsi que nous rejoingnime le village de QUINCIE en BEAUJOLAIS.

C'est sur la petite place du village que se déroula la remise de la Fourragère, et la population se presser sur les marches de l'Eglise pour assister à cette manifestation. La Jusique était présente, mais ga ne vaut pas les DEATTLES, enfin !!!.

Suite au défilé, c'est sur le terrain de sport que la population du village avait organisé un repas, accompagné d'un bon petit vin du pays, qui avec l'aide d'un magnifique soleil fit en peu de temps tourner quelques têtes, et pour certain le retour fut bien pénible vu leur état d'ébrièté bien avancé.

Et pendant le trajet retour direction of Sathonay, certain se sont permis de teindre une jolie couleur rouge virant sur le rose les camions et les touteur les touteur rouge virant sur le rose les camions et les touteur rouge virant sur le rouge virant sur le rose les camions et les touteur rouge virant sur le rouge virant sur le rose les camions et les touteur rouge virant sur le rou

Enfin, pour tous ceux de la 06, tachez de faire mieux que les valeureux soldats de la : 1976/04

	NOU	78	in,	, ÷	7-	8	
	mental and the compression of the framework and constraints and constraints.	WARROWHY.				5 48	
						JUILLET 49	
	CAMPAGNE	ARMES	LOURDES	LARZV	A C.	2.6	
				Section MILAN CAN JUERS		. 20	
	CHARGARAN 2:Reco				CHANDARAN	AÔUT	
	ROU 55 E		t 6 2 7	STA 6 DES ROUS		. 23	
	EC0 8		TRAVAV & CO CLECTIVITÉS CHÂTI-LON	535		*	
1		CHAMBA AAN	<b>~</b>			SEPTE	
			CAN			SEPTEMBAE	
			CANJUERS				and the

٠٠,

PRÉVISIONS

D'ACTIVITÉS

C'est un service de l'OFRATEME (office Français des Techniqueq Modernes d'Education) qui assure une formati on.

- Scolaire (1º & 2º degrá)
- Universitaire
- de recyclage & de perfectionnement

#### 1 - Pour qui ?

- Pour les enfants : dans l'impossibilé de suivre un enseignement scolair (santé, éloignement, cas familiaux...)
- Promotion sociale: pour les jeunes gnes et adultes engagés dans la vie active.
- Formation continue : prise en charge de la formation par l'entreprise.
- L'enseignement par correspondance du C.N.T.E. s'adresse également aux appelés et aux personnels sous contrat non officiers.

#### 2 - Comment s'y inscrire ?

- Suivant la spécialité demandée, 6 centres sont proposés.
  - . Vanves, Grenoble, Lille, Lyon, Rouen, et Toulouse.
- Les inscriptions sont ouvertes à compter du lo Juin
- Une préférence est faite pour les militaires :
  - . n'ayant pu suivre une scolarité aussi complète que voulue
  - . Ayant un niveau suffisant pour la spécialité demandée
  - . Ayant échoué à un examen et demandant une formation complémentaire d'appoint.
  - , Incorporés à une période correspondant à un cycle.

#### 3 - Déroulement du cycle d'enseignement :

- Enseignement traditionnel complet, se déroulant sur lan et préparant un examen (échéance fixe)
- Entretien des connaissances réparti sur l an.
- Révisions accélérées des connaissances en vue d'un examen proche.

#### 4 - Différents enseignements

- Enseignement général loutes les classes de secondes et promières, cortaines terminales. Préparation aux DE.V.G.
- Enseignement technique et professionnel : Commerce (CAP, bax technique. B.P., BTS) Industrie (CAP, BAC, BP, BTS), BP ouisinier, BTS hotellerie
- Professorat et préparation : CAPES , CAPET , Agrégation , Préparation générale.

- Formation générale et perfectionnement : Secrétariat, organisation d'entreprise, techniques d'expression....
- Préparation au concours de fecrutement des ministères : Education Nationale, Travail, Sinté, Armées, Intérieur, Affaires étrangères, (à Lille principalement)
- ments nécessaires est pris en charge par l'unité, sur les crédits officiers Conseil dans la mesure du possible.

Cependant malgré certains progrès, il apparaît encore que les militaires élèves du CNTE manifestent une assiduité et une persévérance dans le travail insuffisantes. Les Officiers conseils apporteront désormais un soin tout particulier au contrôle du niveau des futurs élèves et à la régularité des travaux de ces derniers.

TOSELLO BPSR

#### RESULTATS DU CHALLENGE ATHLETISME ET RESULTATS GLOBAUX

A <b>t</b> hlótismo	I° Cio	2°Cic I°	3ºCio 2º	CCS 4°	IIºCio
Classement final	20	3°	Io	40	5°

## La 1° S. E. R. à 1 E. A. I. de MONTPELLIER

Du 3 Mai au 4 Juin 1976, la 1° Section d'Eclairage, sous les ordres de son "souriant et toujours disponible" chef de section, était détachée au service de l'E.A.I. de Montpellier.

Au cours de ce mois, la section allait confirmer sa réputation.

Pour agrémenter ce travail, toujours éffectué dans l'entente et la bonne humeur, nous eûmes des instants privilégiés, tels ce vendredi 7 mai où l'un de nos camarades, cherchant un point haut pour "liaison radio "essaya de grimper sa jeep dans un platane... (sauvagement poussée par un engin bicéphale de l'E.A.I.) peine perdue, la jeep se coucha en boule au pied de l'arbre, après avoir cruellement mordu la jambe de l'adjoint de section.

Ou bien encore, le 25 Mai, un autocar mis gracieusement à notre disposition par l'E.A.I., nous emena, à travers vignes, vers ARLES via les bords de mer.

Citons aussi, le l° Juin, où cadres de l'E.A.I., du 99° R.I. Eet appelés se sont fraternellement réunis autour d'un méchoui arrosé (copieusement pour certains!) par un vin de pays qui valait bien le détour.

Il ne faudrait cependant pas croire que notre action s'est bornée à des distractions. Nous avons, au cours de ce mois fait de nombreux et profitables exercices de combat qui ont fini de forger notre valeur guerrière.

Hélas, nous dûmes bientôt quitter les installations modernes de l'Ecole pour réintégrer les vieux murs de SATHONAY.

Le temps de reposer les jeeps, mais pas les hommes car nous étions de garde en rentrant, et c'était le départ des manoeuvres "VERCORS" et PHENIX" qui nous ont permis d'appliquer avec brio unanimement constaté, les connaissances en combat apprises à MONTPELLIER.

Et c'est le coeur rempli de bons souvenirs que nous attendons, avec une impatience qui n'a d'égale que notre ardeur au combat, la prochaine manoeurre.

ORARD - MAZET - GRANGE.

Le Mardi I5, aprés une semaine préparatoire dans leVercors, la Deuxième section d'eclairage entrait dans la manoeuvre PHOENIX. Le premier jour, la section subit un assaut rageur des moustiques et des moucherons, qui avaient elu en semble-t-il demicile à notre lieu de campement.

Mis à part cet incident sans gravité, la manoeuvre elle même nous fit plonger dans les combats les plus sanglants que la Reco ait jamais connu depuis la manoeuvre Auvergneoù notre section à elle seule avait tenu en échec plusieurs régiments aeroportés...!En fait la patrouille de tête décela nombre d'embuscades et grâce à la dextérité des conducteurs et des chfs de patrouille; les plans ennemis furent déjoués.Dans le combat final on a meme vu le tireur LRAC de la première patrouille descendre une abuette au P A (enfin ,on suppose)

Pour les tireurs LRAC ,lez blindes étaient très rares,les cerises l'étant beaucoup moins,leur mission fut vite trouvéej, et les victimes nombreuses.

Cette manoeuvre nous fit découvrir la beauté de l'Ardèche et l'hospitalité de ses habitants qui pour une fois voyaient " Le jour le plus long" en quatre dimensions.